

Il faut qu'elles fuyent le chagrin & toutes les passions vives.

qu'elles fuyent avec le plus grand soin les occasions de s'attrister; car elles n'ont rien de plus à redouter que le *chagrin*. En général, les *passions* vives leur sont funestes dans tous les temps.)

§ IV.

De l'Avortement, ou de la Fausse-Couche.

Toute femme grosse est plus ou moins en danger d'avorter.

TOUTE femme enceinte est plus ou moins en danger d'avorter. Elles doivent donc prendre toutes les précautions imaginables pour prévenir cet accident, parce que non seulement il affoiblit la *constitution*, mais il rend encore les femmes sujettes au même malheur dans la suite.

Temps de la grossesse où arrive l'avortement.

L'avortement peut avoir lieu dans tous les temps de la *grossesse*; mais il est plus ordinaire dans le deuxième ou troisième mois: quelquefois cependant des femmes avortent dans le quatrième, ou dans le cinquième.

Quand il est appelé fausse conception ou faux germe.

Lorsque l'avortement arrive dans les deux premiers mois, on l'appelle communément *fausse conception*, ou, comme les femmes disent, *faux germe*; s'il arrive après le septième, l'enfant peut vivre, en y apportant les soins convenables.

ARTICLE PREMIER.

Causes de l'Avortement, ou de la fausse-Couche.

LES causes les plus communes de l'avortement, sont la mort de l'enfant, la foiblesse de la mère, le relâchement des *fibres*, de grandes *évacuations*, un *exercice* violent, des efforts pour lever des fardeaux très-pesans, ou pour atteindre à des choses trop élevées; le *vomissement*, la *toux* & les *convulsions*; les coups reçus dans le *ventre* & les

chutes; les *fièvres*, les odeurs désagréables, une trop grande quantité de *sang*, l'inaction, une nourriture trop succulente, ainsi que celle qui est trop peu nourrissante; les *passions* violentes & les affections de l'ame, comme la *peur*, le *chagrin*, &c.

(Ajoutons à toutes ces causes la *constipation*, qui fait souffrir les femmes *grosses* à un point étonnant, & cependant à laquelle elles ont tant de peine à remédier. Je connois une femme qui a eu trois *fausses-couches* de suite. Elle n'alloit à la garde-robe que tous les six ou huit jours, & elle n'y alloit jamais sans souffrir les douleurs les plus violentes: elle se détermina enfin, pendant la quatrième grossesse, à prendre des *lavemens* de deux jours l'un, & son enfant vint à terme.

L'abus du *café*, du *vin*, des *liqueurs fortes*, certaines envies non satisfaites, des *Maladies aiguës*, la mauvaise position de la *matrice*, le *virus vérolique*, *scorbutique*, &c., peuvent encore être des causes de l'avortement.)

ARTICLE II.

Signes qui annoncent l'Avortement.

LES signes prochains de l'avortement sont, des douleurs dans les *reins*, ou vers la partie inférieure du *ventre*; des douleurs sourdes & pesantes dans l'intérieur des *cuisses*; un sentiment de froid ou un frisson; des défaillances, des *palpitations* de cœur, l'affaissement des *mamelles* & leur mollesse, & la chute du *ventre*; enfin un écoulement de *sang* ou d'humours aqueuses par les parties naturelles, qui revient par intervalle: ces *symptômes* paroissent un mois avant l'avortement, & durent jusqu'au temps où il arrive.

ARTICLE III.

Moyens dont on doit user pour prévenir l'Avortement.

Ce que doivent faire les femmes foibles & délicates ;

Pour prévenir l'avortement, je conseillerois volontiers aux femmes d'une *constitution* foible & relâchée, de ne faire usage que d'*alimens* solides ; de ne jamais se permettre de grandes quantités de *thé*, ou d'autres boissons foibles ou aqueuses ; de se lever & de se coucher de bonne heure ; de fuir les *maisons humides* ; de prendre très-souvent de l'exercice en plein air, sans se fatiguer ; & de ne jamais sortir, autant qu'il leur sera possible, par un temps de brouillard ou de pluie.

Les femmes grasses & replettes.

Quant aux femmes qui sont grasses & replettes, elles mangeront peu : elles se priveront de *liqueurs fortes* & de tout ce qui est capable d'échauffer ou d'augmenter la quantité de *sang*. Leurs *alimens* seront de nature relâchante, composés surtout de *végétaux*.

Il faut qu'une femme grosse soit gaie, & satisfaire ses envies.

Il faut qu'une femme grosse soit gaie & qu'elle ait l'esprit tranquille. Il faut la satisfaire dans ses envies, quelque dépravées qu'elles soient, autant que la prudence peut le permettre.

ARTICLE IV.

De ce qu'il faut faire lorsque les signes de l'Avortement l'annoncent comme prochain.

Position qu'il faut donner à la femme.

Lorsque les signes de l'avortement se manifestent & l'annoncent comme prochain, il faut étendre la femme sur un lit, ou sur un matelas, de manière qu'elle ait la tête fort basse. Il faut qu'elle s'y tienne tranquille, qu'on l'égaye & qu'on l'encourage.

Il faut avoir grand soin qu'elle n'ait pas trop chaud, & qu'elle ne prenne rien d'échauffant. Ses ^{Ses alimens & sa boisson doivent être} alimens doivent confister en bouillons, ou riz au pris froids, lait, en gelées ou en gruau d'avoine, &c., & elle doit toujours les prendre froids.

Si elle est assez forte pour le soutenir, on lui tirera au moins six onces de sang du bras. Elle boira de l'eau d'orge, acidulée avec du jus de citron, ou quelques grains de nitre en poudre, dans un verre d'eau de gruau, toutes les cinq ou six heures.

Si elle se trouve prise par un dévoiement considérable, on lui donnera une décoction de corne de cerf calcinée & préparée. Si elle vomit, on lui donnera, souvent dans la journée, deux cuillerées ordinaires de la potion saline.

Saignée, lorsqu'elle peut la supporter.
Ce qu'il faut faire s'il y a cours de ventre ou vomissement.

En général, les calmans peuvent être utiles; mais on ne doit jamais les donner sans précaution.

(Cependant ces remèdes ne feront pas d'une grande utilité, s'il y a déjà un écoulement de sang ou d'humeurs par les parties naturelles, parce que l'expérience apprend tous les jours que cet écoulement, &, à plus forte raison, l'hémorrhagie ou la perte, lorsqu'elles ont lieu, ainsi que le vomissement, ne peuvent cesser que lorsque la matrice est délivrée du fœtus, du placenta & des caillots; ce qui est le pur ouvrage de la Nature, qu'on doit laisser agir, à moins que la perte ne devienne excessive, & qu'elle ne soit accompagnée de convulsions; circonstances qui annoncent, pour l'ordinaire, une mort prochaine.

Circonstances où il faut nécessairement recourir à un Accoucheur.

On doit alors avoir recours à un Accoucheur, ou à une Sage-Femme expérimentée, mais il faut que l'âge du fœtus, ou sa situation, permette d'opérer; car, s'il n'a pas cinq ou six mois, ou si, avant ce temps, il ne se présente pas à l'orifice de la matrice avec ses membranes, après s'être détaché

154 II^e PART., CHAP. L, § IV, ART. V.

naturellement du fond de ce *viscère*, la main de l'opérateur devient impuissante.

Après que le *fœtus* est sorti, il faut que la femme suive, à tous égards, le *régime* qu'on va prescrire, Article III du Paragraphe suivant, qui traite de ce qu'il faut faire aux femmes en couches.)

ARTICLE V.

De ce que doivent faire les Femmes qui sont sujettes à avorter.

Temps où il faut qu'elles soient saignées.

LES femmes robustes & sanguines, qui sont sujettes à avorter à un certain temps de leur grossesse, doivent toujours être saignées quelques jours avant que ce temps arrive. En prenant cette précaution, & en suivant le *régime* que nous venons de prescrire, elles pourront échapper souvent au malheur de l'*avortement*.

Combien il est important que les femmes grosses fassent de l'exercice.

Quoique nous recommandions des précautions pour prévenir l'*avortement*, nous n'entendons pas par là empêcher les femmes enceintes de se livrer à leurs *exercices* ordinaires; car, de cette privation, on verroit arriver tout le contraire de ce qu'on veut empêcher. En effet, le défaut d'*exercice*, non seulement relâche les *fibres*, mais encore produit la *pléthore*, ou une trop grande plénitude de *vaisseaux*, qui sont les deux causes les plus ordinaires de l'*avortement*.

Cependant il y a des femmes d'une *constitution* si délicate, qu'elles sont forcées de ne faire presque qu'*aucun exercice* pendant tout le temps de leur *grossesse*.